

**SUPREME COURT
OF CANADA**



**COUR SUPRÊME
DU CANADA**

**BULLETIN OF
PROCEEDINGS**

**BULLETIN DES
PROCÉDURES**

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité de la registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat de la registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

Subscriptions may be had at \$300 per year, payable in advance, in accordance with the Court tariff. During Court sessions it is usually issued weekly.

Le prix de l'abonnement, fixé dans le tarif de la Cour, est de 300 \$ l'an, payable d'avance. Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

The Bulletin, being a factual report of recorded proceedings, is produced in the language of record. Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Le Bulletin rassemble les procédures devant la Cour dans la langue du dossier. Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande à la registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

Applications for leave to appeal filed	963	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	964 - 965	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Judgments on applications for leave	966 - 991	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	992 - 997	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	998	Avis d'appel déposées depuis la dernière parution
Appeals heard since last issue and disposition	999	Appels entendus depuis la dernière parution et résultat
Pronouncements of appeals reserved	1000	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	1001 - 1003	Sommaires des arrêts récents

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés de dossiers publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

A.J.D., et al.

A.J.D.

v. (32659)

**Metis Child, Family and Community Services
(Man.)**

Dean R. Kropp
Tapper, Cuddy

FILING DATE: 13.05.2008

Conrad M. Black

Edward L. Greenspan, Q.C.
Greenspan, White

v. (32665)

**Hollinger Inc., Domgroup Ltd., 4322525 Canada
Inc., 10 Toronto Street Inc. and Sugra Limited, et
al. (Ont.)**

James Bunting
Davies, Ward, Phillips, Vineberg

FILING DATE: 27.05.2008

Wellington Place Apartments, et al.

John A. Campion
Fasken, Martineau, DuMoulin

v. (32669)

**Harvinder Sandhu, minor, by his Litigation
Guardian, Sukhdev Sandhu, Sukhdev Sandhu,
personnally, Jagdish Sandhu, and Parminder
Sandhu, minor, by his Litigation Guardian,
Sukhdev Sandhu (Ont.)**

Earl A. Cherniak, Q.C.
Lerners

FILING DATE: 30.05.2008

JUNE 16, 2008 / LE 16 JUIN 2008

**CORAM: Chief Justice McLachlin and Fish and Rothstein JJ.
La juge en chef McLachlin et les juges Fish et Rothstein**

1. *Lance Clare Dove v. Her Majesty the Queen* (B.C.) (Crim.) (By Leave) (32592)
2. *David John Peter-Paul, et al. v. Her Majesty the Queen* (N.B.) (Crim.) (By Leave) (32488)
3. *Tsuu T'ina Nation v. Judy Bearchief, et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) (32576)
4. *Brian Doody v. Comité de la formation professionnelle du Barreau du Québec, et al.* (Que.) (Civil) (By Leave) (32496)
5. *Harold Cecil Gaffney v. Sheila Frances Gaffney* (B.C.) (Civil) (By Leave) (32381)

**CORAM: Binnie, Fish and Abella JJ.
Les juges Binnie, Fish et Abella**

6. *Kadir Baksh v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (32561)
7. *Toronto Dominion Bank v. Juanita Monteiro* (Ont.) (Civil) (By Leave) (32589)
8. *Abitibi-Consolidated Inc. c. James Doughan* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32523)
9. *Michèle Lemay c. Banque Nationale du Canada* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32511)
10. *Lucas Knol v. Genevieve Piper, Executrix the Estate of Harry Versluce, deceased* (Y.T.) (Civil) (By Leave) (32584)

**CORAM: LeBel, Deschamps and Charron JJ.
Les juges LeBel, Deschamps and Charron**

11. *X c. Sa Majesté la Reine* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32558)
12. *Gilles Maisonneuve c. Ministre de la Justice du Canada et autre* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32563)
13. *Mitchell Karachinsky c. Ministre de la Justice du Canada et autre* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32565)
14. *Ivaylo Marinov c. États-Unis d'Amérique, dûment représentés par le Procureur général du Canada* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32577)
15. *Gino Iovannone c. États-Unis d'Amérique, dûment représentés par le Procureur général du Canada* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32578)

16. *Gloria Kaitting c. États-Unis d'Amérique, dûment représentés par le Procureur général du Canada (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32582)*
 17. *Daniel Katona c. États-Unis d'Amérique, dûment représentés par le Procureur général du Canada (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32583)*
 18. *Sous-Ministre du Revenu du Québec c. Produits Fraco Ltée (Qc) (Civile) (Autorisation) (32528)*
-

**JUDGMENTS ON APPLICATIONS
FOR LEAVE**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
DEMANDES D'AUTORISATION**

JUNE 19, 2008 / LE 19 JUIN 2008

32418 **Dimitrios Papadopoulos c. Ville de Montréal** (Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Coram : Les juges LeBel, Deschamps et Charron

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-10-003970-074, daté du 6 novembre 2007, est rejetée.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-10-003970-074, dated November 6, 2007, is dismissed.

CASE SUMMARY

Criminal law - Trial - Evidence - Whether evidence was disclosed to Applicant as he had requested - Whether statement in court's minutes that evidence had been disclosed was false - Whether Applicant was able to exercise his right to make full answer and defence - Whether costs claimed in addition to fine are consistent with *Tariff of court costs in penal matters*, c. C-25.1, r. 2.

The Applicant was charged under the *Highway Safety Code* with travelling at a rate of speed exceeding the limit indicated on a road sign. At trial, the prosecution introduced the police officer's offence report, in which the officer stated that he had made a visual estimate that the Applicant's vehicle was exceeding the speed limit and that the laser speed gun had also registered a speed over the limit. The Applicant, however, testified that he had not exceeded the speed limit. The Municipal Court of Montréal found that the Applicant had not raised a reasonable doubt as to whether he had committed the offence. The Applicant appealed to the Superior Court, which held that he had not shown an error in law or a palpable and overriding error in the assessment of the facts. The Court of Appeal, after considering all the grounds for appeal, dismissed the Applicant's motion for leave to appeal on the basis that it did not, in the court's view, raise a question of law, as required by art. 291 of the *Code of Penal Procedure*, R.S.Q., c. C-25.1.

March 20, 2006 Municipal Court of Montréal (Judge Bouchard)	Applicant convicted of violating <i>Highway Safety Code</i> and ordered to pay \$90 fine plus costs
September 12, 2007 Quebec Superior Court (Barrette-Joncas J.)	Appeal dismissed
November 6, 2007 Quebec Court of Appeal (Montréal) (Bich J.A.) Neutral citation: 2007 QCCA 1522	Motion for leave to appeal dismissed
January 7, 2008 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Procès - Preuve - Le demandeur a-t-il reçu la communication de la preuve tel qu'il l'avait demandé? - Le procès-verbal de la Cour annonçant qu'il y a eu communication de la preuve est-il faux? - Le demandeur a-t-il eu droit à une défense pleine et entière? - Les frais réclamés en sus de l'amende sont-ils conformes au *Tarif judiciaire en matière pénale*, ch. C-25.1, r. 2?

Le demandeur a été accusé d'avoir enfreint le *Code de sécurité routière* en circulant à une vitesse supérieure à la limite indiquée sur le panneau de signalisation. Au procès, la poursuite a produit le rapport d'infraction du policier où ce dernier

déclare qu'il a estimé visuellement que le véhicule du demandeur excédait la limite de vitesse permise et que l'appareil cinémomètre laser avait également mesuré une vitesse supérieure à la limite. Pour sa part, le demandeur a témoigné qu'il avait respecté la limite de vitesse. La Cour municipale de Montréal a conclu que le demandeur n'avait pas soulevé de doute raisonnable quant à la commission de l'infraction. Le demandeur a interjeté appel devant la Cour supérieure, qui a conclu que ce dernier n'avait démontré aucune erreur de droit ni aucune erreur manifeste et dominante dans l'appréciation des faits. La Cour d'appel, après avoir examiné tous les moyens d'appel, a rejeté la requête pour permission d'appel du demandeur puisqu'elle ne soulevait à son avis aucune question de droit comme l'exige l'art. 291 du *Code de procédure pénale*, L.R.Q., ch. C-25.1.

Le 20 mars 2006
Cour municipale de Montréal
(Le juge Bouchard)

Demandeur déclaré coupable d'avoir enfreint le *Code de sécurité routière* et condamné à une amende de 90\$ plus les frais

Le 12 septembre 2007
Cour supérieure du Québec
(La juge Barrette-Joncas)

Appel rejeté

Le 6 novembre 2007
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(La juge Bich)
Référence neutre : 2007 QCCA 1522

Requête pour permission d'appel rejetée

Le 7 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32443 **Her Majesty the Queen v. Colin Simpson** (Ont.) (Criminal) (By Leave)

Coram : LeBel, Deschamps and Charron JJ.

The application for an extension of time to file an amended notice of application for leave is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C45616, 2007 ONCA 793, dated November 20, 2007, is dismissed.

La demande de prorogation de délai pour déposer un avis modifié de demande d'autorisation d'appel est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C45616, 2007 ONCA 793, daté du 20 novembre 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Criminal law - Evidence - Hearsay - Whether the judgment of the Ontario Court of Appeal will substantially impair the ability of the judicial system to deal justly with criminal conspiracies and crimes committed by groups or criminal organizations - Whether the Court of Appeal altered the principled approach to hearsay by unduly narrowing the concept of necessity - Whether conflicting interpretations of the co-conspirator's exception to the hearsay rule now exist in various jurisdictions.

The Respondent was convicted of drug-related offences for supplying cocaine to Rhys Williams who then sold it to an undercover police officer. The Crown's case against the Respondent rests in part on argument that utterances by Williams to the undercover officer implicate the Respondent in a conspiracy to sell cocaine. The utterances were recorded by the officer in notes written after the utterances were made, later on the same day or the following day. Williams settled charges against him and was not tried jointly with the Respondent. At trial, no explanation was given as to why Williams was not called to testify against the Respondent. Defence counsel argued that the undercover officer's descriptions of

Williams' utterances were not necessary hearsay evidence. The trial judge admitted the testimony under the co-conspirator's exception to the rule against hearsay.

October 14, 2005 Ontario Superior Court of Justice (Himel J.)	Respondent convicted for trafficking of a controlled substance, possession for the purpose of trafficking, and possession of property obtained by crime
November 20, 2007 Court of Appeal for Ontario (Feldman, Blair and LaForme JJ.A.)	Appeal allowed; conviction set aside and new trial ordered
January 21, 2008 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
January 25, 2008 Supreme Court of Canada	Application for extension of time to amend notice of application for leave to appeal and amended notice of application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Preuve - Ouï-dire - Le jugement de la Cour d'appel de l'Ontario aura-t-il pour effet de limiter considérablement la capacité du système judiciaire de statuer justement sur les complots criminels et les crimes commis par des groupes ou des organisations criminelles? - La Cour d'appel a-t-elle altéré la méthode d'analyse raisonnée en matière de ouï-dire en réduisant indûment le concept de nécessité? - Y a-t-il actuellement des interprétations contradictoires, dans divers ressorts, de l'exception à la règle du ouï-dire dans le cas des coconspirateurs?

L'intimé a été reconnu coupable d'infractions en matière de drogue pour avoir fourni de la cocaïne à Rhys Williams qui l'a ensuite vendue à un policier banalisé. La preuve du ministère public contre l'intimé s'appuie en partie sur l'argument selon lequel des déclarations de M. Williams à l'agent banalisé impliquent l'intimé dans un complot en vue de vendre de la cocaïne. Les déclarations ont été enregistrées par l'agent dans des notes écrites après qu'elles furent prononcées, plus tard le jour-même ou le lendemain. Monsieur Williams a réglé les accusations contre lui et n'a pas été jugé conjointement avec l'intimé. Au procès, aucune explication n'a été donnée sur la question de savoir pourquoi M. Williams n'a pas été assigné à témoigner contre l'intimé. L'avocat de la défense a plaidé que les descriptions par le policier banalisé des déclarations de M. Williams n'étaient pas nécessairement une preuve par ouï-dire. Le juge du procès a admis le témoignage en invoquant l'exception à la règle du ouï-dire dans le cas des coconspirateurs.

14 octobre 2005 Cour supérieure de justice de l'Ontario (juge Himel)	Intimé déclaré coupable de trafic d'une substance désignée, de possession en vue d'en faire le trafic et de possession de biens criminellement obtenus
20 novembre 2007 Cour d'appel de l'Ontario (juges Feldman, Blair et LaForme)	Appel accueilli; déclaration de culpabilité annulée et nouveau procès ordonné
21 janvier 2008 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

25 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Demande de prorogation du délai pour modifier l'avis
de demande d'autorisation d'appel et avis modifié de
demande d'autorisation d'appel déposés

32466 **Stuart Bryson Collins v. United States of America and Minister of Justice for Canada** (Ont.)
(Criminal) (By Leave)

Coram : **McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.**

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Numbers C44790 and C46148, 2008 ONCA 72, dated February 5, 2008, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéros C44790 et C46148, 2008 ONCA 72, daté du 5 février 2008, est rejetée.

CASE SUMMARY

Extradition - Authority to proceed - Sufficient particulars - Surrender - Judicial review of surrender order - Standard of review - Whether the Court of Appeal erred in determining that the authority to proceed gave sufficient particulars for a fair extradition hearing - Whether the Court of Appeal erred in finding that the record of the case and the supplemental record of the case made out a sufficient case for committal - Whether the Court of Appeal erred in reviewing the Minister's surrender decision on the reasonableness standard - Whether the Court of Appeal erred in concluding that the Minister did not commit reviewable error in declining to seek assurances protecting the Applicant from the threat of sexual violence while imprisoned in the United States - Whether the Court of Appeal erred in concluding that the Minister did not commit reviewable error in determining that the Applicant's surrender was not contrary to s. 7 of the *Charter* - Whether the Court of Appeal erred in concluding that the Minister did not commit reviewable error in determining that the Applicant's surrender was neither unjust nor oppressive having regard to all the circumstances.

The United States of America seeks the extradition of the Applicant, Stuart Collins, to face prosecution on two charges of theft. The Applicant, a former lawyer, is alleged to have misappropriated monies from two of his former clients. The Applicant was indicted on the charges in 1995. The Applicant's extradition was first requested by diplomatic note dated April 15, 2003. On September 2, 2003, an authority to proceed was issued authorizing extradition proceedings against the Applicant. On April 21, 2005, the authority to proceed was replaced by another which listed two counts of theft of monies contrary to s. 334 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, as corresponding to the conduct alleged against the Applicant. At the committal hearing, the extradition judge found that the evidence as a whole demonstrated that there was a *prima facie* case against the Applicant and ordered the Applicant's committal. The Minister of Justice subsequently ordered the Applicant's surrender. The Applicant appealed against the committal order and sought judicial review of the Minister's decision. Both the appeal and the application for judicial review were dismissed.

January 26, 2006
Ontario Superior Court of Justice
(Power J.)
Neutral citation:

Applicant committed for extradition

September 28, 2006
(The Honourable Vic Toews, Minister of Justice)

Surrender order issued

February 5, 2008
Court of Appeal for Ontario
(Feldman, Lang and Juriansz JJ.A.)
Neutral citation: 2008 ONCA 72

Appeal against committal and application for judicial
review dismissed

April 7, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Extradition - Arrêté introductif d'instance - Détails suffisants - Arrêté d'extradition - Contrôle judiciaire d'un arrêté d'extradition - Norme de contrôle - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de statuer que l'arrêté introductif d'instance fournissait suffisamment de détails pour une audience équitable en matière d'extradition? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure que le dossier d'extradition et le dossier supplémentaire d'extradition renfermaient suffisamment d'éléments justifiant l'incarcération? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de contrôler la décision du ministre d'ordonner l'extradition en s'appuyant sur la norme de la décision raisonnable? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure que le ministre n'avait pas commis d'erreur donnant lieu à révision en omettant de demander des assurances protégeant le demandeur de la menace de violence sexuelle pendant son incarcération aux États-Unis? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure que le ministre n'avait pas commis d'erreur donnant lieu à révision en statuant que l'extradition du demandeur n'était pas contraire à l'art. 7 de la *Charte*? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure que le ministre n'avait pas commis d'erreur donnant lieu à révision en statuant que l'extradition du demandeur n'était pas injuste ou abusive eu égard à toutes les circonstances?

Les États-Unis d'Amérique demandent l'extradition du demandeur, Stuart Collins, afin qu'il subisse un procès sur deux accusations de vol. On allègue que le demandeur, un ancien avocat, aurait détourné des fonds de deux anciens clients. Le demandeur a été formellement accusé en 1995. L'extradition du demandeur a été demandée la première fois par note diplomatique datée du 15 avril 2003. Le 2 septembre 2003, un arrêté introductif d'instance a été délivré, autorisant la prise de mesures d'extradition contre le demandeur. Le 21 avril 2005, l'arrêté introductif d'instance a été remplacé par un autre qui énonçait deux chefs de vol d'argent contraire à l'art. 334 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, comme correspondant au comportement reproché au demandeur. À l'audience d'incarcération, le juge d'extradition a conclu d'après l'ensemble de la preuve qu'il y avait une preuve *prima facie* contre le demandeur et il a ordonné son incarcération. Le ministre de la Justice a subséquemment ordonné l'extradition du demandeur. Le demandeur a interjeté appel de l'ordonnance d'incarcération et a demandé le contrôle judiciaire de la décision du ministre. L'appel et la demande de contrôle judiciaire ont tous les deux été rejetés.

26 janvier 2006
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Power)
Référence neutre :

Demandeur incarcéré en vue de son extradition

28 septembre 2006
(L'honorable Vic Toews, Ministre de la Justice)

Arrêté d'extradition délivré

5 février 2008
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Feldman, Lang et Juriansz)
Référence neutre : 2008 ONCA 72

Appel de l'incarcération et demande de contrôle judiciaire rejetés

7 avril 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32503 **Georges Ghanotakis c. Expertises didactiques Lyons inc. et Robert Lyons et Michael Lyons** (Qc)
(Civile) (Autorisation)

Coram : Les juges LeBel, Deschamps et Charron

La requête pour joindre la demande d'autorisation d'appel de M. Ghanotakis à celle de Florence Bois est rejetée. La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-016730-061, daté du 19 décembre 2007, est rejetée avec dépens.

The motion to join Mr. Ghanotakis' application for leave to appeal with the one of Mrs. Florence Bois is dismissed. The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-016730-061, dated December 19, 2007, is dismissed with costs.

CASE SUMMARY

Intellectual property – Copyright – Transformation of educational games for intellectual development of young children – New edition of game books – Compilation – Whether Mr. Ghanotakis has copyright in books because he made changes to them – Whether Mr. Ghanotakis made compilation within meaning of *Copyright Act*.

In the early 1980s, the Lyons brothers created two educational games designed to foster the intellectual development of young children. In 1991, the Lyons assigned their publishing rights to a company called Mondia, but it had limited success.

In 1993, Mr. Ghanotakis convinced the Lyons that they could boost sales of the games by changing their format and presenting them as game books. To this end, in 1994, Mondia and L.E.I., a company of which Mr. Ghanotakis was the sole shareholder and director, signed a contract to publish and distribute the games in the new format. However, the partnership was not a success. In 1996, Mondia signed an agreement assigning its rights to L.E.I. The Lyons intervened in the agreement and retained their copyrights.

In May 2000, an order to wind up L.E.I. was made.

In April 2002, after the winding-up of L.E.I. had been confirmed, the Lyons brothers noticed that a new edition of the game books had been put into circulation although they had not authorized this and had not even been consulted.

The Lyons brothers seek a permanent injunction against Mr. Ghanotakis to have him cease marketing, distributing and selling the adapted versions of the game books. Mr. Ghanotakis claims that all copyrights in the new version belong to him and that he therefore has the right to market them.

May 10, 2006
Quebec Superior Court
(Casgrain J.)

Injunction issued against Mr. Ghanotakis

December 19, 2007
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Baudouin, Chamberland and Bich JJ.A.)

Appeal dismissed

February 19, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion by Mr. Ghanotakis to join his application for leave to appeal with that of Florence Bois filed

March 4, 2008
Supreme Court of Canada

Application for extension of time filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Propriété intellectuelle – Droit d'auteur – Transformation de jeux éducatifs destinés à l'apprentissage intellectuel chez les jeunes enfants – Nouvelle édition des livres-jeux – Compilation – Monsieur Ghanotakis possède-t-il des droits d'auteurs sur les livres parce qu'il les a modifiés? – Monsieur Ghanotakis aurait-il effectué une compilation au sens de la *Loi sur les droits d'auteur*?

Au début des années 80, les frères Lyons ont créé deux jeux éducatifs destinés à l'apprentissage intellectuel chez les jeunes enfants. En 1991, les Lyons ont cédé les droits d'édition à l'entreprise Mondia, mais le succès de l'entreprise s'est avéré mitigé.

En 1993, M. Ghanotakis a convaincu les Lyons qu'ils pouvaient augmenter les ventes des jeux en changeant le format et en les présentant sous la forme de livres-jeux. C'est ainsi qu'en 1994, Mondia et L.E.I., société dont M. Ghanotakis est seul actionnaire et administrateur, ont signé un contrat pour l'édition et la distribution des jeux selon une nouvelle formule. Cependant, le partenariat n'a pas réussi. En 1996, par convention, Mondia a cédé ses droits à L.E.I. Les Lyons sont intervenus dans cette convention et ont gardé leurs droits d'auteur.

En mai 2000, L.E.I. a fait l'objet d'une ordonnance de liquidation.

En avril 2002, après la confirmation de la liquidation de L.E.I., les frères Lyons ont constaté qu'une nouvelle édition des livres-jeux a été mise en circulation sans leur autorisation et sans qu'ils aient été même consultés.

Les frères Lyons désirent que soit émise une injonction permanente contre M. Ghanotakis afin qu'il cesse de commercialiser, de distribuer et de vendre les adaptations des livres-jeux. La prétention de M. Ghanotakis est que l'ensemble des droits d'auteur sur la nouvelle version lui appartenait et donc, il avait le droit de les commercialiser.

Le 10 mai 2006
Cour supérieure du Québec
(Le juge Casgrain)

Injonction prononcée contre M. Ghanotakis

Le 19 décembre 2007
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Baudouin, Chamberland et Bich)

Appel rejeté

Le 19 février 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et requête de M. Ghanotakis désirant joindre sa demande d'autorisation d'appel à celle de Florence Bois déposées

Le 4 mars 2008
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai déposée

32509 **Daniela Giecewicz v. Thomas Hastings** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, Abella and Charron JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C46831, 2007 ONCA 890, dated December 20, 2007, is dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C46831, 2007 ONCA 890, daté du 20 décembre 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Administrative law - Boards and tribunals - Judicial review - Consent and Capacity Board - Capacity to consent to treatment - Appropriate test for determining capacity to consent to treatment - *Starson v. Swayze*, [2003] 1 S.C.R. 722 - Consent and Capacity Board confirmed the Applicant's involuntary detention in hospital and found her incapable with respect to psychiatric treatment and incapable of managing property - Whether the Board and courts below erred in finding that the Applicant suffers from a delusional disorder that renders her incapable of managing property and making treatment decisions - Whether these findings were unreasonable on the basis of the evidence before the Board - Whether the Board and the courts below erred in that they did not apply the proper legal test to the facts in a reasonable manner in determining the Applicant's capacity to manage property and to make treatment decisions - Whether there are issues of public importance raised.

The Consent and Capacity Board concluded that it is of the view that the prerequisites for involuntary status were met at the time of the hearing. The Applicant's certificate of involuntary status is confirmed. The Board is of the opinion that the Applicant is not capable with respect to the following treatment: anti-psychotic and side effects medications. The Board is also of the view that the Applicant is not capable of managing her property. The appeals were dismissed by the trial judge and then by the court of appeal.

January 17, 2007 Ontario Superior Court of Justice (Tulloch J.)	Appeals from orders of the Consent and Capacity Board dismissed
December 20, 2007 Court of Appeal for Ontario (Winkler C.J.O. and Doherty and Sharpe JJ.A.) Neutral citation: 2007 ONCA 890	Appeal dismissed without costs
February 26, 2008 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal and motion to extend time to file and serve application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit administratif - Organismes et tribunaux administratifs - Contrôle judiciaire - Commission du consentement et de la capacité - Capacité de consentir à un traitement - Critère approprié pour déterminer la capacité de consentir à un traitement - *Starson c. Swayze*, [2003] 1 R.C.S. 722 - La Commission du consentement et de la capacité a confirmé l'internement forcé de la demanderesse et l'a jugée incapable en ce qui a trait au traitement psychiatrique et incapable d'administrer des biens - La Commission et les juridictions inférieures ont-elles eu tort de conclure que la demanderesse souffre d'un trouble délirant qui la rend incapable de bien gérer des biens et de prendre des décisions concernant le traitement? - Ces conclusions étaient-elles déraisonnables compte tenu des éléments de preuve dont disposait la Commission? - La Commission et les juridictions inférieures ont-elles commis une erreur en ce qu'elles n'ont pas appliqué le bon critère juridique aux faits de façon raisonnable dans la détermination de la capacité de la demanderesse

d'administrer des biens et de prendre des décisions concernant le traitement? - L'affaire soulève-t-elle des questions d'importance pour le public?

La Commission du consentement et de la capacité a conclu qu'à son avis, les conditions préalables au statut de patient en cure obligatoire avaient été remplies au moment de l'audience. Le certificat d'admission de la demanderesse en cure obligatoire est confirmé. La Commission est d'avis que la demanderesse est incapable de suivre son traitement, c'est-à-dire la prise de médicaments antipsychotiques et de médicaments contre les effets secondaires. La Commission est également d'avis que la demanderesse est incapable d'administrer ses biens. Le juge de première instance, puis la cour d'appel ont rejeté les appels.

17 janvier 2007
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Tulloch)

Appels d'ordonnances de la Commission du consentement et de la capacité rejetés

20 décembre 2007
Cour d'appel de l'Ontario
(juge en chef Winkler et juges Doherty et Sharpe)
Référence neutre : 2007 ONCA 890

Appel rejeté sans frais

26 février 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et requête en prorogation du délai de dépôt et de signification de la demande d'autorisation d'appel déposées

32514 **H.M. v. J.A.S.** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : **McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.**

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Numbers CA033543 and CA033861, 2008 BCCA 5, dated January 9, 2008, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéros CA033543 et CA033861, 2008 BCCA 5, daté du 9 janvier 2008, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY)

Civil procedure - Costs - Special costs - Costs payable jointly and severally by party and third party - Procedure for special costs application - Solicitor-client privilege - Award of special costs in relation to future proceedings - Whether a third party can share a client's solicitor-client privilege - Whether a third party can assert solicitor-client privilege for their own benefit when facing the adverse effects of a waiver order - Proper procedure for determining whether a third party is liable to pay costs of an action - What principles must be applied in deciding what evidence is to be taken into account? - Whether a court can order the payment of special costs in respect of future proceedings.

H.M. is a third party in a custody and access dispute between B. (H.M.'s daughter) and J.A.S. (B.'s former common-law husband). As a result of H.M.'s reprehensible behaviour, special costs were awarded against her and B, jointly and severally, and on a solicitor and client basis, throughout. Noting that her behaviour during the special costs hearing had continued to be reprehensible, he later held that the special costs order included special costs of the special costs hearing and of all future proceedings to assess costs. The Court of Appeal dismissed H.M.'s appeal.

October 26, 2005 and February 8, 2006
Supreme Court of British Columbia
(Edwards J.)
Neutral citations: 2005 BCSC 1508, 2006 BCSC 217

Award of solicitor and client costs of custody and access hearing against B. and H.M., jointly and severally, throughout, including special costs of the special costs hearing and all future proceedings to assess costs

January 9, 2008
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Prowse, Smith and Chiasson JJ.A.)
Neutral citation: 2008 BCCA 5

Appeal dismissed

March 10, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)

Procédure civile - Dépens - Dépens spéciaux - Dépens payables solidairement par une partie et un tiers - Procédure de demande de dépens spéciaux - Privilège du secret professionnel de l'avocat - Jugement accordant des dépens spéciaux en rapport avec une instance future - Un tiers peut-il partager un privilège du secret professionnel de l'avocat? - Un tiers peut-il invoquer le privilège du secret professionnel de l'avocat à son propre avantage lorsqu'il encourt les effets préjudiciables d'une ordonnance de renonciation? - Procédure à suivre pour déterminer si un tiers est tenu de payer les dépens d'une action - Quels principes doivent être appliqués pour décider quels éléments de preuve doivent être pris en compte? - Un tribunal peut-il ordonner le paiement de dépens spéciaux à l'égard d'une instance future?

H.M. est une tiers dans un conflit relatif aux droits de garde et de visite entre B. (la fille de H.M.) et J.A.S. (l'ex-conjoint de fait de B.). En raison du comportement répréhensible de H.M., elle et B ont été solidairement condamnées aux dépens, sur la base procureur-client, dans toutes les cours. Notant que son comportement pendant l'audience sur les dépens spéciaux avait continué d'être répréhensible, le juge a ensuite statué que l'ordonnance relative aux dépens spéciaux comprenait les dépens spéciaux de l'audience portant sur les dépens spéciaux et toute instance future pour l'évaluation des dépens. La Cour d'appel a rejeté l'appel de H.M.

26 octobre 2005 et 8 février 2006
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Edwards)
Références neutres : 2005 BCSC 1508, 2006 BCSC 217

Jugement accordant les dépens sur la base procureur-client de l'audience relative aux droits de garde et de visite contre B. et H.M. solidairement, dans toutes les cours, y compris des dépens spéciaux de l'audience portant sur les dépens spéciaux et toute instance future pour l'évaluation des dépens

9 janvier 2008
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juges Prowse, Smith et Chiasson)
Référence neutre : 2008 BCCA 5

Appel rejeté

10 mars 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32530 **Lorne Murray Ryz v. Her Majesty the Queen** (Alta.) (Criminal) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Calgary), Number 0601-0255-A, 2008 ABCA 28, dated January 30, 2008, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Calgary), numéro 0601-0255-A, 2008 ABCA 28, daté du 30 janvier 2008, est rejetée.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Charter of Rights - Constitutional law - Section 11(b) right to be tried within a reasonable time - Whether the Court of Appeal erred in concluding that the Applicant suffered no actual prejudice despite a delay of 61 months in getting to trial - Whether the Court of Appeal erred in interfering with findings of facts made by the trial judge which were critical to the disposition of the delay issue - Whether the Court of Appeal erred in failing to give proper weight to the eight-year pre-charge delay and the effect that such passage of time would have to the Applicant's ability to make full answer and defence - Whether applications for leave to appeal to the Supreme Court of Canada from a decision to overturn a judicial stay should be granted greater access to the appeal process.

The Applicant, Ryz, was charged with 16 counts of fraud under s. 380(1) of the *Criminal Code* in connection with various real estate transactions involving a condominium project between June of 1993 and June of 1994. The alleged victims were all major banks or lending institutions. A summons was issued for Ryz on June 17, 2001. It was estimated that the trial would consume seven weeks of court time. Prior to the preliminary hearing, Ryz' counsel removed himself from the record due to a conflict of interest. There were delays in retaining new counsel and he changed lawyers twice more before trial. Much of the evidence in the case was documentary, and the Crown disclosed it to the defence periodically before trial, as it became available. On February 26, 2006, Ryz' counsel brought a motion pursuant to s. 11(b) of the *Charter*, requesting a stay of all charges because Ryz' right to have a trial within a reasonable period of time had been violated. Ryz contended that the delay was caused by the Crown in failing to fulfil its disclosure obligations. The Crown contended that it had met all of its disclosure obligations prior to trial and that any outstanding requests were either duplicative, non-existent or were for documents in the hands of third parties. The trial judge estimated that the elapsed time between the date of the charge and the estimated end of the trial was 71 months.

August 16, 2006
Court of Queen's Bench of Alberta
(Clark J.)

Charges stayed

January 30, 2008
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Fraser, Picard and Slatter JJ.A.)

Appeal allowed

March 27, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Charte des droits - Droit constitutionnel - Droit garanti par l'al. 11b) d'être jugé dans un délai raisonnable - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure que le demandeur n'a pas subi de véritable préjudice malgré l'écoulement d'un délai

de 61 mois avant son procès? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de toucher aux conclusions de fait du juge de première instance qui étaient essentielles à la décision sur la question du délai? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de ne pas accorder suffisamment d'importance au délai de huit ans qui a précédé l'accusation et à l'effet qu'aurait ce passage du temps sur la capacité du demandeur de présenter une défense pleine et entière? - Y a-t-il lieu d'accorder un accès plus grand au processus d'appel lorsque les demandes d'autorisation d'appel à la Cour suprême du Canada portent sur une décision infirmant un arrêt des procédures?

Le demandeur, M. Ryz, a été accusé sous 16 chefs de fraude en vertu du par. 380(1) du *Code criminel* en rapport avec diverses transactions immobilières portant sur un projet de copropriété divise entre juin 1993 et juin 1994. Les victimes alléguées étaient toutes de grandes banques ou institutions financières. Une sommation a été délivrée relativement à M. Ryz le 17 juin 2001. On estimait que le procès allait mobiliser la cour pendant sept semaines. Avant l'enquête préliminaire, l'avocat de M. Ryz s'est récusé en raison d'un conflit d'intérêts. Il y a eu des délais pendant qu'il cherchait un nouvel avocat et il a changé deux fois d'avocat avant le procès. Une bonne partie de la preuve était documentaire et le ministère public l'a communiquée périodiquement à la défense avant le procès, à mesure qu'elle devenait disponible. Le 26 février 2006, l'avocat de M. Ryz a présenté une requête fondée sur l'al. 11b) de la *Charte*, demandant la suspension de toutes les accusations parce que le droit de M. Ryz d'être jugé dans un délai raisonnable avait été violé. Monsieur Ryz a prétendu que le délai était attribuable au ministère public du fait que celui-ci n'avait rempli ses obligations de communication de la preuve. Le ministère public a prétendu avoir rempli toutes ses obligations de communication de la preuve avant le procès et que toute demande en suspens était soit doublée, soit non existante, ou portait sur des documents qui se trouvaient en la possession de tiers. Le juge du procès a estimé que le temps écoulé entre la date de l'accusation et la date estimative de la fin du procès avait été de 71 mois.

16 août 2006 Cour du Banc de la Reine de l'Alberta (juge Clark)	Accusations suspendues
30 janvier 2008 Cour d'appel de l'Alberta (Calgary) (juges Fraser, Picard et Slatter)	Appel accueilli
27 mars 2008 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

32531 **Carlos Alexandro Cruz, by his Litigation Guardian Josefa Cruz, Josefa Cruz, Marco Cruz and Jade Zapeda, by her Litigation Guardian Josefa Cruz v. Ronald N. Robins** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C45880, 2008 ONCA 53, dated January 25, 2008, is dismissed with costs.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C45880, 2008 ONCA 53, daté du 25 janvier 2008, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Torts - Negligence - Causation - Health law - Consent to care - Whether the lower courts erred in holding that the Respondent's negligent failure to consult with the Applicant mother did not cause the baby's injuries - Why do patients almost always lose informed consent cases on the issue of causation? - What can be done to level the playing field for patients in such cases? - *Reibl v. Hughes*, [1980] 2 S.C.R. 880 - *Arndt v. Smith*, [1997] 2 S.C.R. 539.

Carlos was injured during the course of being delivered by the Respondent doctor. His mother inquired about a caesarean section but the Respondent did not think it would be necessary, as he had considerable experience with forceps and was confident he could deliver the baby vaginally. Carlos presented as occiput posterior and proved abnormally large. As the Respondent proceeded with a forceps delivery, the delivery was complicated by shoulder dystocia. Emergency assistance was called in and Carlos was born with what was subsequently diagnosed as brachial plexus injury and brainstem damage. In the course of a medical malpractice action, it was found that the Respondent's sole negligence was in failing to consult with the parents to discuss the option of a caesarean section and explain the risks of a caesarean delivery versus a forceps delivery. The issue became whether the negligence caused the baby's injuries so as to attract liability.

July 28, 2006
Ontario Superior Court of Justice
(Little J.)

Action dismissed

January 25, 2008
Court of Appeal for Ontario
(LaForme, Rouleau and Watt J.J.A.)
Neutral citation: 2008 ONCA 53

Appeal dismissed

March 27, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion for an extension of time filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Responsabilité délictuelle - Négligence - Lien de causalité - Droit de la santé - Consentement aux soins - Les juridictions inférieures ont-elles eu tort de conclure que l'omission par négligence de l'intimé d'avoir consulté la mère demanderesse n'avait pas causé les blessures du bébé? - Pourquoi les patients sont-ils presque toujours déboutés dans des affaires de consentement éclairé sur la question du lien de causalité? - Que peut-il être fait pour égaliser les chances des patients dans de telles affaires? - *Reibl c. Hughes*, [1980] 2 R.C.S. 880 - *Arndt c. Smith*, [1997] 2 R.C.S. 539.

Carlos a été blessé pendant son accouchement fait par le médecin intime. Sa mère s'était informée sur la possibilité d'accoucher par césarienne, mais l'intimé n'avait pas jugé cette intervention nécessaire, puisqu'il avait beaucoup d'expérience avec les pinces et estimait être en mesure d'accoucher le bébé par voie vaginale. Carlos avait une présentation occipito-postérieure et était de taille anormalement élevée. Alors que l'intimé procédait à l'accouchement à l'aide de pinces, l'accouchement a été compliqué par une dystocie de l'épaule. De l'aide d'urgence a été appelée et Carlos est né avec ce qui a été diagnostiqué par la suite comme une blessure au plexus brachial et un dommage au tronc cérébral. Dans le cours d'une action pour faute professionnelle médicale, le tribunal a conclu que la seule négligence dont avait fait preuve l'intimé était de ne pas avoir consulté les parents pour discuter avec eux de l'option d'une césarienne et expliquer les risques de l'accouchement par césarienne par rapport à l'accouchement à l'aide de pinces. La question en litige est donc devenu celle de savoir si la négligence avait causé les blessures du bébé de manière à emporter la responsabilité.

28 juillet 2006
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Little)

Action rejetée

25 janvier 2008
Cour d'appel de l'Ontario
(juges LaForme, Rouleau et Watt)
Référence neutre : 2008 ONCA 53

Appel rejeté

27 mars 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et requête en
prorogation de délai déposées

32533 **NPV Management Limited v. Rex C. Anthony, J. Percy McDonald, Terrence Daley and Stratos
Global Corporation** (N.L.) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, Abella and Charron JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Supreme Court of Newfoundland and Labrador - Court of Appeal, Number 07/28, 2008 NLCA 7, dated January 29, 2008, is dismissed with costs to the respondents.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador - Cour d'appel, numéro 07/28, 2008 NLCA 7, daté du 29 janvier 2008, est rejetée avec dépens en faveur des intimés.

CASE SUMMARY

Civil procedure - Pleadings - Motion to strike statement of claim - Whether the Court of Appeal erred in law in holding that an oppression claim pursuant to s. 241 of the *Canada Business Corporation Act*, R.C.S. 1985 c. C-44 could not proceed if the allegations were derivative in nature in that they constituted wrongs against the corporation - Whether the principles of *res judicata* are applicable to prevent an oppression action from proceeding after a derivative claim arising out of the same factual background was dismissed.

In the mid 1990s, a deal was struck between Conpak Seafoods Limited and Daley Brothers Inc., companies quite active in the seafood industry in Newfoundland, for the sale of fishing assets to Conpak. The deal did not conclude and the Applicant, NPV, along with many other shareholders in the widely held company, lost its investment. NPV alleged that the Respondents, Anthony, McDonald and Daley, as directors and officers of Conpak, dealt with the company inappropriately or negligently, causing the shares to lose value. NPV made the same allegations against the Respondent Stratos Global Corporation which, as a shareholder, nominated directors to the Board of Conpak. NPV commenced an action against Daley Brothers Inc. in 1998 seeking \$1,736,266.20 in damages. This action was later discontinued. In 1999, NPV, again as a shareholder of Conpak, commenced a separate action against the Respondents as directors of Conpak for the same amount of damages, alleging serious wrongdoing on the part of the directors, which caused the deal between Conpak and Daley Brothers Inc. to fail. The defendants in that action applied to strike out the statement of claim but this was denied at first instance. On appeal, however, the defendants were successful. The Court of Appeal ruled that the action could not proceed without engaging the derivative action provisions of the *Canada Business Corporations Act*, R.S.C. 1985 c. C-44 (the "Act") which require a plaintiff to obtain leave of the court before commencing an action. NPV declined to seek leave. Leave to appeal to the Supreme Court of Canada was refused on April 24, 2004. NPV commenced the present action in 2003 under the oppression provisions of the *Act*, based on the same set of facts. The Respondents brought a motion to strike the statement of claim.

March 15, 2007
Supreme Court of Newfoundland & Labrador, Trial
Division
(Faour J.)
Neutral citation: 2007 NLT 61

Applicant's statement of claim struck

January 29, 2008
Supreme Court of Newfoundland and Labrador, Court of
Appeal
(Roberts, Welsh and Mercer JJ.A.)
Neutral citation: 2008 NLCA 7

Appeal dismissed

March 28, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile - Actes de procédure - Requête en radiation de la déclaration - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en statuant qu'une demande en cas d'abus fondée sur l'art. 241 de la *Loi canadienne sur les sociétés par actions*, L.R.C. 1985 ch. C-44 était irrecevable si les allégations étaient de la nature d'une action oblique en ce qu'elles constituaient des torts contre la société par actions? - Les principes de la chose jugée sont-ils applicables pour rendre irrecevable une action en cas d'abus après le rejet d'une demande oblique découlant des mêmes faits?

Au milieu des années 1990, Conpak Seafoods Limited et Daley Brothers Inc., des compagnies passablement actives dans le secteur des fruits de mer à Terre-Neuve, ont conclu un marché prévoyant la vente d'éléments d'actif de pêche à Conpak. Le marché n'a pas eu de suite et la demanderesse, NPV, de même que plusieurs autres actionnaires de la compagnie ouverte à grand nombre d'actionnaires, a perdu son investissement. NPV a allégué que les intimés, MM. Anthony, McDonald et Daley, à titre d'administrateurs et de dirigeants de Conpak, avaient administré la compagnie de façon inopportune ou négligente, entraînant une perte de valeur des actions. NPV a porté les mêmes allégations contre l'intimée Stratos Global Corporation qui, en tant qu'actionnaire, avait nommé les administrateurs au conseil de Conpak. En 1998, NPV a intenté une action contre Daley Brothers Inc. sollicitant 1 736 266,20 \$ en dommages-intérêts. Cette action a été abandonnée par la suite. En 1999, NPV, encore une fois en tant qu'actionnaire de Conpak, a intenté une action distincte contre les intimés à titre d'administrateurs de Conpak pour le même montant de dommages-intérêts, alléguant des fautes graves de la part des administrateurs, qui avait entraîné l'échec de l'accord entre Conpak et Daley Brothers Inc. Les défendeurs à cette action ont demandé la radiation de la déclaration, mais cette requête a été rejetée en premier ressort. Toutefois, en appel, les défendeurs ont eu gain de cause. La Cour d'appel a statué que l'action n'était pas recevable sans engager les dispositions en matière de recours similaires à l'action oblique de la *Loi canadienne sur les sociétés par actions*, L.R.C. 1985 ch. C-44 (la « *Loi* ») qui obligent un demandeur à obtenir l'autorisation du tribunal avant d'intenter une action. NPV n'a pas demandé l'autorisation. L'autorisation d'appel à la Cour suprême du Canada a été refusée le 24 avril 2004. NPV a intenté l'action en l'espèce en 2003 en vertu des dispositions en cas d'abus de la *Loi*, sur le fondement des mêmes faits. Les intimés ont présenté une requête en radiation de la déclaration.

15 mars 2007
Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador, Section de
première instance
(juge Faour)
Référence neutre : 2007 NLT 61

Déclaration de la demanderesse radiée

29 janvier 2008
Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador, Cour d'appel
(juges Roberts, Welsh et Mercer)
Référence neutre : 2008 NLCA 7

Appel rejeté

28 mars 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32536 **Martin Hugh Butler v. Her Majesty the Queen** (B.C.) (Criminal) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA033691, 2007 BCCA 526, dated October 30, 2007, is dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA033691, 2007 BCCA 526, daté du 30 octobre 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Criminal law - Evidence - Unsavoury witness - Circumstantial evidence - Reasonable verdict - Appeal - Whether the appellate court erred by substituting its opinion for that of the trial judge, misapprehending the evidence and upholding a verdict which could not reasonably be supported by the evidence.

The Applicant was charged in the death of a cocaine dealer. The deceased's remains were found in his trailer home, which was destroyed by fire. Expert evidence established that the deceased and his dog had died from stab wounds caused by the same knife, and that the deceased died before the fire was set. Circumstantial evidence, including the testimony of fellow cocaine addicts, linked the Applicant to the deceased's trailer on the morning of the murder. There was no evidence linking him to the fire. Upon his conviction for manslaughter, the Applicant challenged the verdict on the basis of the credibility assigned to an unsavoury witness, and also because the trial judge failed to address the timing and evidentiary problems surrounding the fire, thereby misapprehending the evidence and reaching a verdict that could not be reasonably supported by the evidence.

October 24, 2005
Supreme Court of British Columbia
(Blair J.)

Applicant convicted of manslaughter

October 30, 2007
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Finch C.J. and Ryan and Donald JJ.A.)

Appeal dismissed

April 3, 2008
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time and application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Preuve - Témoin douteux - Preuve circonstancielle - Verdict raisonnable - Appel - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de substituer son opinion à celle du juge du procès, en interprétant mal la preuve et en confirmant un verdict qui ne pouvait pas être raisonnablement appuyé par la preuve?

Le demandeur a été accusé relativement au décès d'un trafiquant de cocaïne. Les restes du défunt ont été trouvés dans sa maison mobile, qui avait été détruite par le feu. La preuve d'expert a établi que le défunt et son chien avaient succombé à des plaies par arme blanche causées par le même couteau et que le défunt est mort avant que l'on ait mis le feu. Une preuve circonstancielle, y compris le témoignage d'autres cocaïnomanes, ont lié le demandeur à la maison mobile du défunt le matin du meurtre. Aucun élément de preuve ne le liait à l'incendie. Après avoir été déclaré coupable d'homicide involontaire coupable, le demandeur a contesté le verdict sur le fondement de la crédibilité attribuée à un témoin douteux et aussi parce que le juge du procès avait omis de traiter les problèmes de chronologie et de preuve ayant trait à l'incendie, interprétant mal la preuve et arrivant à un verdict qui ne pouvait pas raisonnablement être appuyé par la preuve.

24 octobre 2005
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Blair)

Demandeur déclaré coupable d'homicide involontaire
coupable

30 octobre 2007
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juge en chef Finch et juges Ryan et Donald)

Appel rejeté

3 avril 2008
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai et demande d'autorisation
d'appel déposées

32538 **Harvey Thien v. International Longshore and Warehouse Union, Ship & Dock Foremen Local 514, Western Stevedoring Limited and Waterfront Foremen Employers' Association** (FC) (Civil)
(By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-250-07, 2008 FCA 27, dated January 23, 2008, is dismissed with costs.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-250-07, 2008 CAF 27, daté du 23 janvier 2008, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Labour relations - Unions - Complaints - Duties - Representation of members - Applicant's complaint that his union violated its duty of fair representation by refusing to represent him in the grievance procedure pertaining to his entitlement to a retirement allowance - Whether the retiring allowance benefits of a union member can be taken away when terminated by one employer in a multi-employer industry - Whether Board was bound to hold hearing - Whether Board erred in concluding that material provided was insufficient to enable it to decide complaint.

Thien was an employee of the Respondent, Western Stevedoring Limited, who was terminated for cause on July 21, 1997 for deliberately misleading his employer and the Trustees of the Waterfront Foremen's Welfare Plan with respect to his disability and ability to work. The following month, his union ("International Longshore and Warehouse Union") initiated a grievance, disputing the termination, but after receiving legal advice on the merits, it advised Thien that it would not be proceeding with the grievance. Thien's complaint to the Board pursuant to s. 37 of the Code was dismissed as was his complaint before the Canadian Human Rights Commission. In May 2004, Thien applied for a retiring allowance under the provisions of the Retiring Allowance Agreement ("RA Agreement") between the union and the Waterfront Foremen Employers' Association. He was found to be ineligible by the Trustees because he was not employed at the time of retirement as required by the RA Agreement. Thien then filed a grievance claiming entitlement to the retiring allowance. The union obtained a legal opinion on the merits of the grievance that Thien had no chance of success whatsoever because his employment had been terminated for cause six years earlier. The union informed Thien that it would not represent him. He filed a complaint with the Canada Industrial Relations Board pursuant to s. 37 of the Code that the union had breached its duty of fair representation.

April 20, 2007
Canada Industrial Relations Board

Applicant's complaint dismissed

January 23, 2008
Federal Court of Appeal
(Létourneau, Sexton and Pelletier JJ.A.)

Appeal dismissed

March 20, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

April 16, 2008
Supreme Court of Canada

Motion to extend time filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Relations de travail - Syndicats - Plaintes - Devoirs - Représentation des membres - Plainte du demandeur que son syndicat avait violé son devoir de juste représentation en refusant de le représenter dans la procédure de grief relative à son droit à une allocation de retraite - Les prestations d'allocation de retraite d'un syndiqué peuvent-elles être retirées à la suite de son congédiement par un employeur dans un secteur comprenant plusieurs employeurs? - Le Conseil était-il tenu de tenir une audience? - Le Conseil a-t-il eu tort de conclure que les documents fournis étaient insuffisants pour lui permettre de statuer sur la plainte?

Monsieur Thien était un employé de l'intimée, Western Stevedoring Limited, et a fait l'objet d'un congédiement justifié le 21 juillet 1997 pour avoir délibérément trompé son employeur et les fiduciaires du Waterfront Foremen's Welfare Plan relativement à son invalidité et sa capacité de travailler. Le mois suivant, son syndicat a déposé un grief contestant le congédiement mais, après avoir obtenu un avis juridique sur le fond, il a informé M. Thien qu'il n'allait pas aller de l'avant avec le grief. La plainte de M. Thien au Conseil en vertu de l'art. 37 du Code a été rejetée, tout comme sa plainte à la Commission canadienne des droits de la personne. En mai 2004, M. Thien a demandé une allocation de retraite en vertu de l'accord sur les allocations de retraite (l'« accord ») conclu entre le syndicat et l'association des employeurs. Les fiduciaires ont conclu qu'il était inadmissible parce qu'il n'était pas employé au moment de la retraite, comme l'exigeait l'accord. Monsieur Thien a ensuite déposé un grief revendiquant le droit à l'allocation de retraite. Le syndicat a obtenu un avis juridique sur le fond du grief selon lequel M. Thien n'avait aucune chance d'avoir gain de cause parce qu'il avait fait l'objet d'un congédiement justifié six ans auparavant. Le syndicat a informé M. Thien qu'il ne le représenterait pas. Monsieur Thien a déposé une plainte au Conseil canadien des relations industrielles en vertu de l'art. 37 du Code, alléguant que le syndicat avait violé son devoir de juste représentation.

20 avril 2007
Conseil canadien des relations industrielles

Plainte du demandeur rejetée

23 janvier 2008
Cour d'appel fédérale
(juges Létourneau, Sexton et Pelletier)

Appel rejeté

20 mars 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

16 avril 2008
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai déposée

32544 **Garnet William Sinclair v. Her Majesty the Queen** (Man.) (Criminal) (By Leave)

Coram : **McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.**

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Manitoba, Numbers AR07-30-06613 and AR07-30-06601, 2008 MBCA 15, dated February 7, 2008, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Manitoba, numéros AR07-30-06613 et AR07-30-06601, 2008 MBCA 15, daté du 7 février 2008, est rejetée.

CASE SUMMARY

Criminal law - Defences - Correction of child by force - Whether the Court of Appeal erred in finding that force which is measured and objectively reasonable and for the purpose of correction does not fall under s. 43 of the *Criminal Code* merely because the caregiver was also frustrated and/or angry at the time of the correction - *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 43.

On July 12, 2004, while the Applicant and his family were visiting Winnipeg, the Applicant was left alone in the family's hotel room to look after five children under the age of ten, including his four-year-old daughter. The Applicant's daughter was being disobedient and refused to go to bed. At a certain point, the Applicant picked up his daughter, shook her a couple of times and threw her onto the bed, telling her to stay there and to go to sleep. The child bounced off the bed, hit her head on the wall and fell to the floor. The child suffered a subdural hematoma and as a result of the trauma, later died of her injuries. In a trial by jury, the Applicant was convicted of manslaughter. The Applicant appealed on the basis that s. 43 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46 was an available defence and that the trial judge had erred in her charge to the jury on the offence of unlawful act manslaughter. The appeal against conviction was dismissed.

November 28, 2006
Court of Queen's Bench of Manitoba
(Duval J.)
Neutral citation:

Applicant convicted of manslaughter

February 7, 2008
Court of Appeal of Manitoba
(Scott C.J.M. and Monnin and Freedman J.J.A.)
Neutral citation: 2008 MBCA 15

Appeal against conviction dismissed

April 3, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Moyens de défense - Discipline des enfants - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure que la force qui est mesurée et objectivement raisonnable à des fins de discipline n'est pas visée par l'art. 43 du *Code criminel* du seul fait que le gardien était également frustré ou en colère au moment où la discipline a été infligée? - *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, art. 43.

Le 12 juillet 2004, alors que le demandeur et sa famille étaient en visite à Winnipeg, le demandeur a été laissé seul dans la chambre d'hôtel de la famille pour garder cinq enfants âgés de moins de dix ans, y compris sa fille de quatre ans. La fille du demandeur était désobéissante et refusait d'aller au lit. À un moment donné, le demandeur a soulevé sa fille, l'a secouée à quelques reprises et l'a projetée dans le lit, lui disant de rester là et de s'endormir. L'enfant a rebondi du lit, s'est frappée la tête contre le mur et est tombée par terre. L'enfant a subi un hématome sous-dural et à la suite du traumatisme, elle est décédée plus tard de ses blessures. Au terme d'un procès devant jury, le demandeur a été déclaré coupable d'homicide involontaire coupable. Le demandeur a interjeté appel, plaidant que l'art. 43 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46 était un moyen de défense admissible et que la juge du procès avait commis une erreur dans son exposé au jury sur l'infraction d'homicide involontaire coupable commis au moyen d'un acte illégal. L'appel de la déclaration de culpabilité a été rejeté.

28 novembre 2006
Cour du Banc de la Reine du Manitoba
(juge Duval)
Référence neutre :

Demandeur déclaré coupable d'homicide involontaire
coupable

7 février 2008
Cour d'appel du Manitoba
(juge en chef Scott et juges Monnin et Freedman)
Référence neutre : 2008 MBCA 15

Appel de la déclaration de culpabilité rejeté

3 avril 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32551 **John Ferguson v. Board of Trustees of the City of Saint John Employee Pension Plan, Norman Melbourne McFarlane, Andrew Beckett, Andrew Eric Belyea, William Henry Buckley, Kevin Paul Estabrooks, David John Gould, John Lawlor Nugent, Frederick Lee Slipp, Paul Glendon Tait, Christopher Thomas Titus, Terrence Lorne Totten, James Patrick Thomas Woods and Gregory John Yeomans** (N.B.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of New Brunswick, Number 68/07/CA, 2008 NBCA 24, dated March 13, 2008, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, numéro 68/07/CA, 2008 NBCA 24, daté du 13 mars 2008, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Torts - Judgments and orders - Summary judgment - Defamation - Qualified privilege - Statements of municipal councillor at municipal council meeting - Whether the Court of Appeal erred in reversing the motion judge's findings with respect to libel chill, freedom of expression and the reputation of a municipal councillor who expressed criticisms concerning a matter of public interest in a qualified privilege context - Whether this case should have been decided by way of summary judgment.

The Respondents are all members of the Board of Trustees of the City of Saint John Employee Pension Plan, and are responsible for the plan's administration. The Applicant, Ferguson, is a member of the Saint John Common Council. Following public disclosure in 2004 of a debt owing by the Plan of \$43 million, Ferguson made a series of presentations to the Common Council in which he questioned management decisions made by the Board and argued for the need for an independent review. He made comments to the effect that the Board was derelict in its duties and had attempted to deceive the Common Council and the public. He also stated that a senior Board member had told Ferguson that he knew that the Board was engaged in illegal activities. Further, Ferguson wrote a commentary about the matter which was published in the Telegraph Journal. The Board members brought a defamation action, alleging Ferguson had embarked on a systematic and sustained course of action to maliciously and recklessly defame them. They alleged that both by direct statements and innuendo, he knew or should have known that many of the statements he was making were false, and that the words were calculated to disparage their reputations and characters. Ferguson claimed the Board and members were not defamed by his comments, denied making most of the statements attributed to him, and claimed the defences of justification, qualified privilege and fair comment. He brought a motion for summary judgment.

May 17, 2007
Court of Queen's Bench of New Brunswick
(McLellan J.)

Applicant's motion to dismiss Respondents' defamation action granted

March 13, 2008
Court of Appeal of New Brunswick
(Daigle, Robertson and Richard JJ.A.)
Neutral citation: 2008 NBCA 24

Appeal allowed

April 7, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Responsabilité délictuelle - Jugements et ordonnances - Jugement sommaire - Diffamation - Immunité relative - Déclarations d'un conseiller municipal à une réunion du conseil municipal - La Cour d'appel a-t-elle eu tort d'infirmes les conclusions du juge saisi de la motion relativement à la crainte de diffamation, la liberté d'expression et la réputation d'un conseiller municipal qui a exprimé des critiques sur une question d'intérêt public dans un contexte d'immunité relative? - Cette affaire aurait-elle dû être jugée par voie sommaire?

Les intimés sont tous membres du Conseil des fiduciaires du régime de retraite des employés de la ville de Saint John et sont chargés de l'administration du régime. Le demandeur, M. Ferguson, est membre du conseil communal de Saint John. Après qu'eut été rendue publique en 2004 une dette du régime de 43 millions de dollars, M. Ferguson a fait une série de présentations au conseil communal dans lesquelles il s'est interrogé sur des décisions de gestion prises par le Conseil et a soutenu que la question devait faire l'objet d'un examen indépendant. Il a fait des commentaires comme quoi le Conseil avait été négligent dans l'exercice de ses fonctions et avait tenté de tromper le conseil communal et le public. Il a également affirmé qu'un haut responsable du Conseil lui aurait dit qu'il savait que le Conseil s'adonnait à des activités illégales. En outre, M. Ferguson a écrit un commentaire sur l'affaire qui a été publié dans le Telegraph Journal. Les membres du Conseil ont intenté une action en diffamation, alléguant que M. Ferguson avait adopté une ligne de conduite systématique et soutenue qui visait à les diffamer avec malveillance et témérité. Ils ont allégué que par ses déclarations directes et ses insinuations, il savait ou aurait dû savoir que bon nombre de ses déclarations étaient fausses et que les propos visaient à porter atteinte à leur réputation et à leur honorabilité. Monsieur Ferguson a affirmé que le Conseil et ses membres n'avaient pas été diffamés par ses commentaires, il a nié avoir fait la plupart des déclarations qu'on lui attribuait et a invoqué les défenses de justification, d'immunité relative et de commentaire loyal. Il a présenté une motion en jugement sommaire.

17 mai 2007
Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick
(juge McLellan)

Motion du demandeur en rejet de l'action en diffamation des intimés accueillie

13 mars 2008
Cour d'appel du Nouveau-Brunswick
(juges Daigle, Robertson et Richard)
Référence neutre : 2008 NBCA 24

Appel accueilli

7 avril 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32556 **Albert Ross Deep v. Her Majesty the Queen** (FC) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-284-06, 2007 FCA 366, dated November 15, 2007, is dismissed with costs.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-284-06, 2007 CAF 366, daté du 15 novembre 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Taxation - Personal income tax - Assessment - Interest - Deductions - Whether Tax Court of Canada erred in dismissing appeals from assessments of liability for income tax.

Dr. Albert Deep brought appeals from the Minister of Revenue's assessments disallowing deductions for interest, legal costs, automobile and office expenses from his income tax returns filed for the taxation years 1994 to 1997, and in respect of the Minister's allegations that Dr. Deep underreported his income for 1997 by approximately \$200,000. The Tax Court of Canada allowed Dr. Deep's appeals on the limited basis set out in a schedule appended to the reasons; it applied a more generous ratio than the Minister, making small adjustments to the amounts allowed in respect of the deducted expenses. In all other respects, the appeals were dismissed with costs to the Minister of Revenue. The Federal Court of Appeal allowed Dr. Deep's appeal for the sole purpose of correcting a typographical error made in the Tax Court's judgment in respect of the taxation years under appeal; the years were stated in the judgment to be 1995 to 1998, whereas they should have been 1994 to 1997. In all other respects, the appeal was dismissed with costs.

June 5, 2006

Tax Court of Canada
(Miller J.)

Applicant's appeals of Minister's decisions allowed and referred back for reconsideration and reassessment, however only on such limited basis as outlined in schedule appended to reasons; costs to Respondent Minister

November 15, 2007

Federal Court of Appeal
(Sexton, Pelletier and Ryer JJ.A.)

Applicant's appeal allowed for sole purpose of correcting typographical error in judgment of Tax Court of Canada with respect to taxation years at issue; in all other respects, Applicant's appeal dismissed with costs

April 3, 2008

Supreme Court of Canada

Application for extension of time to file application for leave to appeal and application leave to appeal filed

May 16, 2008

Supreme Court of Canada
(A. Roland, Registrar)

Motion to extend time to serve and file Respondent's response granted

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Fiscalité - Impôt sur le revenu des particuliers - Cotisation - Intérêt - Déductions - La Cour canadienne de l'impôt a-t-elle eu tort de rejeter les appels de cotisations concernant l'impôt sur le revenu?

Le docteur Deep a interjeté appel des cotisations du ministre du Revenu dans lesquelles celui-ci avait refusé des déductions d'intérêts, de frais juridiques, de frais d'automobile et de bureau de ses déclarations de revenus déposées pour les années d'imposition 1994 à 1997 et à l'égard des allégations du ministre selon lesquelles le docteur Deep aurait sous estimé son revenu de 1997 d'environ 200 000 \$. La Cour canadienne de l'impôt a accueilli les appels du docteur Deep sur la base restreinte indiquée dans une annexe aux motifs; la Cour a appliqué un rapport plus généreux que ce qu'avait fait le ministre, apportant de légères modifications aux montants accordés à l'égard des dépenses déduites. À tous les autres égards, les appels ont été rejetés avec dépens en faveur du ministre du Revenu. La Cour d'appel fédérale a accueilli l'appel du docteur Deep dans le seul but de corriger une erreur typographique faite dans le jugement de la Cour canadienne de l'impôt relativement aux années d'imposition visée par l'appel; dans le jugement, il était indiqué que les années en cause étaient de 1995 à 1998 alors qu'en fait, il s'agissait des années 1994 à 1997. À tous les autres égards, l'appel a été rejeté avec dépens.

5 juin 2006
Cour canadienne de l'impôt
(juge Miller)

Appels du demandeur des décisions du ministre accueillis et affaires renvoyées pour nouvel examen et nouvelle cotisation, mais uniquement sur la base restreinte indiquée dans l'annexe aux motifs; dépens en faveur du ministre intimé

15 novembre 2007
Cour d'appel fédérale
(juges Sexton, Pelletier et Ryer)

Appel du demandeur accueilli dans le seul but de corriger une erreur typographique dans le jugement de la Cour canadienne de l'impôt relativement aux années d'imposition en cause; à tous les autres égards, l'appel du demandeur est rejeté avec dépens

3 avril 2008
Cour suprême du Canada

Demande de prorogation du délai de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et demande d'autorisation d'appel déposées

16 mai 2008
Cour suprême du Canada
(A. Roland, registraire)

Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la réponse de l'intimée accueillie

32559

Richard Kelly v. Anthony Palazzo, Badge No. 13403, Jason Noble, Badge No. 13398, Elizabeth Warren, Badge No. 13591, Alison Demchshyn, Badge No. 10049, Robert Hogan, Badge No. 1311 and Her Majesty the Queen (Minister of Canada Customs & Revenue Agency) (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, Fish and Abella JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C44727, 2008 ONCA 82, dated February 11, 2008, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C44727, 2008 ONCA 82, daté du 11 février 2008, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Charter of Rights and Freedoms - Constitutional law - Life, liberty and security of the person - Search or seizure - Detention - Equality rights - Racial profiling - Applicant's action for damages against Respondents for alleged mistreatment during detention and search at Pearson International Airport after a vacation in Jamaica - Whether the customs officers used unreasonable indicators and practiced racial profiling - Whether s. 98(3) of the *Customs Act* requires a personal belief of the senior person and what is the broader obligation of such person when summoned by a detained passenger? - What should be the practice of customs officers in discharging their duties under the *Customs Act* in the context of processing passengers under the authority of s. 98(1) of the *Customs Act*? - What are the indicia to a finding of racial profiling and was racial profiling evident in this particular case? - *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, ss. 7, 8, 9, 10, 15 and 24(1).

The Applicant, Mr. Kelly, commenced an action citing the violation of his *Charter rights* under ss. 7, 8, 9, 10 and 15. He sought an award of damages pursuant to subsection 24(1) of the *Charter*. Mr. Kelly is a black African-Canadian. He sued the Crown (Minister of Canada Customs and Revenue Agency) and the individual customs officers who were involved in his detention and search at Pearson International Airport after a vacation to Jamaica. Mr. Kelly claims that the customs officials had no proper grounds to detain or search him and that they did so because he is a black African-Canadian. He asserted that he was mistreated because the customs officers used unreasonable indicators and practiced racial profiling. The trial judge dismissed the action. The Court of Appeal dismissed the appeal.

December 14, 2005
Ontario Superior Court of Justice
(Horkins J.)

Action dismissed with costs

February 11, 2008
Court of Appeal for Ontario
(Doherty, Moldaver and Gillese JJ.A.)
Neutral citation: 2008 ONCA 82

Appeal dismissed without costs; leave granted to appeal the costs order made at trial but appeal of lower court dismissed

April 11, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte des droits et libertés - Droit constitutionnel - Vie, liberté et sécurité de la personne - Fouilles et perquisitions - Détention - Droits à l'égalité - Profilage racial - Action en dommages-intérêts du demandeur contre les intimés fondée sur des allégations de mauvais traitements pendant la détention et une fouille à l'Aéroport international Pearson après des vacances en Jamaïque - Les douaniers ont-ils fait appel à des indicateurs déraisonnables et ont-ils fait du profilage racial? - Le par. 98(3) de la *Loi sur les douanes* exige-t-il que ce soit l'agent principal lui-même qui a des motifs de procéder à la fouille et quelle est l'obligation plus large de cet agent lorsqu'un passager détenu fait appel à lui? - Comment les agents des douanes doivent-ils en pratique s'acquitter de leurs obligations en vertu de la *Loi sur les douanes* dans le contexte du traitement des passagers sous le régime du par. 98(1) de la *Loi sur les douanes*? - Quels sont les indices qui permettent de conclure qu'il y a eu profilage racial et y a-t-il eu un tel profilage en l'espèce? - *Charte canadienne des droits et libertés*, art. 7, 8, 9, 10, 15 et 24(1).

Le demandeur, M. Kelly, a intenté une action fondée sur des allégations de violations des droits que lui garantissent les art. 7, 8, 9, 10 et 15 de la *Charte*. Il a demandé qu'on lui accorde des dommages-intérêts en application du par. 24(1) de la *Charte*. Monsieur Kelly est un Afro-canadien de race noire. Il a poursuivi l'État (le ministre de l'Agence des douanes et du revenu du Canada) et les douaniers qui ont pris part à sa détention et à sa fouille à l'Aéroport international Pearson après des vacances en Jamaïque. Monsieur Kelly affirme que les douaniers n'avaient aucun motif valable de le détenir ou de le fouiller et qu'ils l'ont fait parce qu'il est un Afro-canadien de race noire. Il a déclaré avoir été maltraité parce que les douaniers ont eu recours à des indicateurs déraisonnables et ont fait du profilage racial. Le juge de première instance a rejeté l'action. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

14 décembre 2005
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Horkins)

Action rejetée avec dépens

11 février 2008
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Doherty, Moldaver et Gillese)
Référence neutre : 2008 ONCA 82

Appel rejeté sans dépens; autorisation d'appeler de l'ordonnance relative aux dépens rendue à l'audience accordée, mais appel rejeté

11 avril 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32566 **S.B. v. Minister of Family and Community Services** (N.B.) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, Abella and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of New Brunswick, Number 89/07/CA, 2008 NBCA 16, dated February 19, 2008, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, numéro 89/07/CA, 2008 NBCA 16, daté du 19 février 2008, est rejetée.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY)

Family law - Guardianship order - Child in need of protection - Best interests of children - Whether parents have a "maximum of two years in which to acquire the necessary parenting skills or to effect the necessary lifestyle changes . . .", failing which judges must grant either a permanent guardianship order or a supervisory order - If so, whether this conflicts with the discretion to apply the "best interest of the child" principle - Whether the Court of Appeal erred in narrowly constructing s. 55(2) of the *Family Services Act*, S.N.B. 1985, c. F-2.2. - Whether there are issues of public importance raised.

The Minister sought a guardianship order respecting a young child. The mother opposed the application. The Minister argued that the child's security and development were in jeopardy as the mother was unable or unwilling to provide adequate care, supervision and control of the child. The application judge refused the application, but granted the Minister a custody order and concurrent supervisory order for up to six months. The mother was required to, *inter alia*, attend a therapy program, continue attending addiction counselling programs, and attend parenting programs. The Court of Appeal allowed the appeal and ordered that the two orders granted below be set aside and the matter was remitted to the application judge for a determination in accordance with the reasons for judgment.

June 1, 2007
Court of Queen's Bench of New Brunswick
(Tuck J.)

Minister's application for permanent guardianship dismissed; supervisory-custody order issued; custody of the child to the Minister for six months; six-month supervisory order issued which included conditions for the mother to fulfill regarding parenting and addiction counselling programs

February 19, 2008
Court of Appeal of New Brunswick
(Robertson, Richard and Bell J.J.A.)
Neutral citation: 2008 NBCA 16

Appeal allowed: the two orders granted below are set aside and the matter is remitted to the application judge for a determination in accordance with the reasons for judgment

April 16, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT LES PARTES)

Droit de la famille - Ordonnance de tutelle - Enfant ayant besoin de protection - Intérêt supérieur de l'enfant - Les parents ont-ils « un maximum de deux ans pour acquérir les compétences parentales nécessaires ou apporter les changements nécessaires à leur mode de vie . . . », à défaut de quoi les juges doivent délivrer soit une ordonnance de tutelle permanente soit une ordonnance de surveillance? - Dans l'affirmative, cette situation est-elle incompatible avec le pouvoir

discrétionnaire d'appliquer le principe de l' « intérêt supérieur de l'enfant »? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort d'interpréter de façon restrictive le par. 55(2) de la *Loi sur les services à la famille*, L.N.-B. 1985, ch. F-2.2.? - L'affaire soulève-t-elle des questions d'importance pour le public?

Le ministre a sollicité une ordonnance de tutelle relativement à un jeune enfant. La mère s'est opposée à la demande. Le ministre a plaidé que la sécurité et le développement de l'enfant étaient menacés parce que la mère ne pouvait pas ou ne voulait pas fournir les soins, la surveillance et la direction convenables à l'enfant. Le juge saisi de la requête a rejeté la demande, mais a accordé au ministre une ordonnance de garde de six mois et une ordonnance de surveillance couvrant la même période. La mère était notamment tenue de participer à un programme de thérapie, de continuer à participer à des programmes de counseling en matière de toxicomanie et de participer à des programmes d'aptitudes parentales. La Cour d'appel a accueilli l'appel et a ordonné que les deux ordonnances rendues par le tribunal d'instance inférieure soit annulées et que l'affaire soit renvoyée au juge saisi de la requête afin qu'il rende une décision conformément aux motifs du jugement.

1^{er} juin 2007
Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick
(juge Tuck)

Demande de tutelle permanente présentée par le ministre rejetée; ordonnance de surveillance et de garde délivrée; la garde de l'enfant est confiée au ministre pour une durée de six mois; ordonnance de surveillance de six mois délivrée, pourvu que la mère satisfasse à certaines conditions, soit de participer à des programmes d'aptitudes parentales et de counseling en matière de toxicomanie

19 février 2008
Cour d'appel du Nouveau-Brunswick
(juges Robertson, Richard et Bell)
Référence neutre : 2008 NBCA 16

Appel accueilli : les deux ordonnances rendues par le tribunal d'instance inférieure sont annulées et l'affaire est renvoyée au juge saisi de la requête afin qu'il rende une décision conformément aux motifs du jugement

16 avril 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

03.06.2008

Before / Devant : THE REGISTRAR

Motion to extend the time in which to serve and file the appellant, Matthew Miazga's factum, record and book of authorities to June 30, 2008

Requête du demandeur, Matthew Miazga, en prorogation du délai de signification et de dépôt de ses mémoire, dossier et recueil de sources jusqu'au 30 juin 2008

Estate of Dennis Kvello (by his personal representative, Diane Kvello), et al.

v. (32208)

Carole Bunko-Ruys, et al. (Sask)

GRANTED / ACCORDÉE

09.06.2008

Before / Devant : CHARRON J.

Motion for leave to intervene

Requête en autorisation d'intervenir

BY / PAR:

Catalyst Asset Management Inc.;
Matthew Stewart.

IN / DANS:

BCE Inc., et al.

v. (32647)

A Group of 1976 Debentureholders composed of: Aegon Capital Management Inc., Addenda Capital Inc., Phillips, Hager & North Investment Management Ltd., Sun Life Assurance Company of Canada, CIBC Global Asset Management Inc., et al. (Que.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATIONS by Catalyst Asset Management Inc. and by Matthew Stewart for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motions for leave to intervene by Catalyst Asset Management Inc. and by Matthew Stewart are granted and the said interveners shall be entitled to each serve and file a factum not to exceed 15 pages in length on or before June 10, 2008.

The interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding ten (10) minutes at the hearing of the appeal.

The interveners shall not be entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties.

Pursuant to Rule 59(1)(a) of the *Rules of the Supreme Court of Canada* the interveners shall pay to the appellants and respondents any additional disbursements occasioned to the appellants and respondents by their intervention.

À LA SUITE DES REQUÊTES en autorisation d'intervenir présentées par Catalyst Asset Management Inc. et Matthew Stewart;

APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

Les requêtes en autorisation d'intervenir de Catalyst Asset Management Inc. et Matthew Stewart sont accordées et ces intervenants sont autorisés à signifier et déposer chacun un mémoire d'au plus 15 pages au plus tard le 10 juin 2008.

Chacun des intervenants est autorisé à présenter une plaidoirie orale d'au plus 10 minutes.

Les intervenants n'ont pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

Conformément à l'alinéa 59(1)a) des *Règles*, les intervenants paieront à l'appelante et à intimé tous débours supplémentaires résultant de leur intervention.

11.06.2008

Before / Devant : THE CHIEF JUSTICE

Motion to state a constitutional question

Requête en formulation d'une question constitutionnelle

Consolidated Fastfrate Inc.

v. (32290)

Western Canada Council of Teamsters, et al. (Alta.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATION by the appellant for an order stating constitutional questions in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT THE CONSTITUTIONAL QUESTIONS BE STATED AS FOLLOWS:

1. Is the Calgary operation of Consolidated Fastfrate Inc. a matter of provincial jurisdiction pursuant to s. 92(10) of the *Constitution Act, 1867* or does it fall within the exception granting exclusive jurisdiction to the federal government in s. 92(10)(a)?

1. Les activités de Consolidated Fastfrate Inc. à Calgary relèvent-elles de la compétence provinciale en application du par. 92(10) de la *Loi constitutionnelle de 1867*, ou sont-elles visées par l'exception de l'al. 92(10)a) accordant la compétence exclusive au gouvernement fédéral?

IT IS ALSO ORDERED THAT:

Intervenors referred to in subrule 61(4) of the *Rules of the Supreme Court of Canada* shall limit their oral argument to 10 minutes each.

Les intervenants visés au paragraphe 61(4) des *Règles de la Cour suprême du Canada* disposent de 10 minutes pour la plaidoirie orale.

11.06.2008

Before / Devant: THE CHIEF JUSTICE

Motion to state a constitutional question

Requête en formulation d'une question constitutionnelle

Douglas Quan, et al.

v. (32420)

Danno Cusson (Ont.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATION by the appellants for an order stating a constitutional question in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT THE CONSTITUTIONAL QUESTION BE STATED AS FOLLOWS:

1. Is the common law of defamation governing the availability of the defence of qualified privilege to the media for publications to the world at large inconsistent with and an infringement of freedom of the press as guaranteed by s. 2(b) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

2. If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

1. La common law de la diffamation qui régit la recevabilité de la défense d'immunité relative des médias en matière de publications destinées au grand public est-elle incompatible avec la liberté de la presse garantie à l'al. 2b) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

2. Dans l'affirmative, cette atteinte constitue-t-elle une limite raisonnable prescrite par une règle de droit et dont la justification peut se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

IT IS ALSO ORDERED THAT:

Interveners referred to in subrule 61(4) of the *Rules of the Supreme Court of Canada* shall limit their oral argument to 10 minutes each.

Les intervenants visés au paragraphe 61(4) des *Règles de la Cour suprême du Canada* disposent de 10 minutes pour la plaidoirie orale.

12.06.2008

Before / Devant: FISH J.

Motion for leave to intervene

Requête en autorisation d'intervenir

BY / PAR:

Women's Legal Education and Action Fund

IN / DANS:

Nancy Rick also known as Nanc Rick

v. (32098)

Berend Brandsema also known as Ben Brandsema, et al.
(B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATION by Women's Legal Education and Action Fund for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion for leave to intervene by Women's Legal Education and Action Fund is granted and the said intervener shall be entitled to serve and file a factum not to exceed 20 pages in length.

The request to present oral argument is deferred to a date following receipt and consideration of the written arguments of the parties and the intervener.

The intervener shall not be entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties.

Pursuant to Rule 59(1)(a) the intervener shall pay to the appellant and respondents any additional disbursements occasioned to the appellant and respondents by its intervention.

À LA SUITE D'UNE REQUÊTE en autorisation d'intervenir présentée par le Fonds d'action et d'éducation juridiques pour les femmes;

APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

La requête en autorisation d'intervenir du Fonds d'action et d'éducation juridiques pour les femmes est accordée et cet intervenant est autorisé à signifier et déposer un mémoire d'au plus 20 pages.

La décision sur la demande en vue de présenter une plaidoirie orale sera rendue après réception et examen des arguments écrits des parties et de l'intervenant.

L'intervenant n'a pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

Conformément à l'alinéa 59(1)a des *Règles*, l'intervenant paiera à l'appelante et aux intimés tous débours supplémentaires résultant de son intervention.

12.06.2008

Before / Devant: ROTHSTEIN J.

Motion for leave to intervene

Requête en autorisation d'intervenir

BY / PAR:

Criminal Lawyers' Association (Ontario).

IN / DANS:

Russell Stephen Patrick

v. (32354)

Her Majesty the Queen (Crim.) (Alta.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATION by the Criminal Lawyers' Association (Ontario) for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion for an extension of time to apply for leave to intervene and for leave to intervene of the Criminal Lawyers' Association (Ontario) is granted and the said intervener shall be entitled to serve and file a factum not to exceed 10 pages in length.

The request to present oral argument is deferred to a date following receipt and consideration of the written arguments of the parties and the intervener.

The intervener shall not be entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties. Interveners with similar or identical interests should attempt to avoid duplication.

Pursuant to Rule 59(1)(a) the intervener shall pay to the appellant and respondent any additional disbursements occasioned to the appellant and respondent by its intervention.

À LA SUITE D'UNE REQUÊTE en autorisation d'intervenir présentée par la Criminal Lawyers' Association (Ontario);

APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

La requête en prorogation du délai imparti pour déposer une demande d'autorisation d'intervenir et en autorisation d'intervenir de la Criminal Lawyers' Association (Ontario) est accordée et cette intervenante est autorisée à signifier et déposer un mémoire d'au plus 10 pages.

La décision sur la demande en vue de présenter une plaidoirie orale sera rendue après réception et examen des arguments écrits des parties et de l'intervenante.

L'intervenante n'a pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties. Dans la mesure où leurs intérêts sont similaires ou identiques, les intervenants se consulteront pour éviter toute répétition.

Conformément à l'alinéa 59(1)a) des *Règles*, l'intervenante paiera à l'appelant et à l'intimée tous débours supplémentaires résultant de son intervention.

**NOTICES OF APPEAL FILED SINCE
LAST ISSUE**

**AVIS D'APPEL DÉPOSÉS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION**

09.06.2008

Michel Strecko

c. (32679)

Sa Majesté la Reine (Qc)

(De plein droit)

11.06.2008

Her Majesty the Queen

v. (32681)

Duc Van (Ont.)

(As of Right)

**APPEALS HEARD SINCE LAST ISSUE
AND DISPOSITION**

**APPELS ENTENDUS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION ET RÉSULTAT**

17.06.2008

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Abella and Charron JJ.

BCE Inc., et al.

v. (32647)

A Group of 1976 Debentureholders, et al. (Que.)

Guy Du Pont, Kent E. Thomson, William Brock, James Doris, Louis-Martin O'Neill, Pierre Bienvenu and Steve Tenai for the appellants BCE Inc. and Bell Canada.

Benjamin Zarnett, Jessica Kimmel, James A. Woods and Christopher L. Richter for the appellant 6796508 Canada Inc.

Markus Koehnen, Max Mendelsohn, Paul Macdonald, Julien Brazeau and Erin Cowling for the respondents Group of 1997 Debentureholders, et al.

John Finnigan, John Porter, Avram Fishman and Mark Meland for the respondents Group of 1976 & 1996 Debentureholders, et al.

Robert Tessier and Ronald Auclair for the respondent Computershare Trust Company of Canada

Raynold Langlois, Q.C. and Gerald Apostolatos for the intervener Matthew Stewart.

Christian S. Tacit for the intervener Catalyst Asset Management Inc.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Commercial law - Corporations - Court approved arrangement under s. 192(f.1) of the Canada Business Corporation Act, R.S.C. 1985, c. C-44 - What duties do directors owe to creditors, shareholders and other corporate stakeholders when considering a change of control transaction - What is the test for determining whether a plan of arrangement is fair and reasonable in circumstances where the proposed plan does not alter or arrange the rights of creditors, but may affect their economic interest - What standard of review applies to a trial judge's finding that an arrangement is fair and reasonable - Peoples Department Stores Inc. (Trustee of) v. Wise, [2004] 3 S.C.R. 461.

Nature de la cause :

Droit commercial - Sociétés par actions - Arrangement en vertu de l'al. 192(1)f.1) de la Loi canadienne sur les sociétés par actions, L.R.C. 1985, ch. C-44 - Quelles sont les obligations des administrateurs envers les créanciers, les actionnaires et les autres parties intéressées lors de l'étude d'une opération de changement de contrôle? — Quel critère faut-il appliquer pour déterminer si un projet d'arrangement qui ne modifie pas les droits des créanciers, mais a un impact négatif sur leurs intérêts financiers, est juste et raisonnable? - Quelle norme de contrôle s'applique à la conclusion d'un juge de première instance qu'un arrangement est juste et raisonnable? - Magasins à rayons Peoples inc. (Syndic de) c. Wise, [2004] 3 R.C.S. 461.

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

JUNE 19, 2008 / LE 19 JUIN 2008

31983 **Robert Allen Devine v. Her Majesty the Queen** (Alta.)
2008 SCC 36 / 2008 CSC 36

Coram: Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

The appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Edmonton), Number 0503-0186-A, 2007 ABCA 49, dated March 14, 2007, heard on February 26, 2008, is dismissed.

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton), numéro 0503-0186-A, 2007 ABCA 49, en date du 14 mars 2007, entendu le 26 février 2008, est rejeté.

JUNE 20, 2008 / LE 20 JUIN 2008

32647 **BCE Inc., et al. v. A Group of 1976 Debentureholders, et al. - and - Director Appointed Pursuant to the CBCA, Catalyst Asset Management Inc. and Matthew Stewart** (Que.)

Coram: McLachlin C.J. and Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Abella and Charron JJ.

The appeals from the judgments of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Numbers 500-09-018525-089 and 500-09-018527-085, dated May 21, 2008, heard on June 17, 2008, are allowed with costs throughout. The decision of the Court of Appeal is set aside and the trial judge's approval of the plan of arrangement is affirmed.

The cross-appeals from the judgments of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Numbers 500-09-018524-082 and 500-09-018526-087, dated May 21, 2008, heard on June 17, 2008, are dismissed with costs throughout.

Reasons to follow.

Les appels interjetés contre les arrêts de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéros 500-09-018525-089 et 500-09-018527-085, datés du 21 mai 2008, entendus le 17 juin 2008, sont accueillis avec dépens devant toutes les cours. La décision de la Cour d'appel est infirmée et l'approbation du plan d'arrangement par le juge de première instance est confirmée.

Les appels incidents interjetés contre les arrêts de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéros 500-09-018524-082 et 500-09-018526-087, datés du 21 mai 2008, entendus le 17 juin 2008, sont rejetés avec dépens devant toutes les cours.

Motifs à suivre.

Robert Allen Devine v. Her Majesty The Queen (Alta.) (31983)

Indexed as: R. v. Devine / Répertoire : R. c. Devine

Neutral citation: 2008 SCC 36. / Référence neutre : 2008 CSC 36.

Hearing: February 26, 2008 / Judgment: June 19, 2008

Audition : Le 26 février 2008 / Jugement : Le 19 juin 2008

Present: Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

Criminal law — Evidence — Admissibility — Hearsay — Principled exception to hearsay rule — Witness at trial recanting earlier out-of-court statement identifying accused — Trial judge admitting out-of-court statement under principled exception to hearsay rule — Whether statement should have been admitted.

The accused was alleged to have assaulted the complainant in two separate incidents. Both the complainant and his companion, P, who witnessed the first incident, refused to give a statement to the police after the first assault. Following the second assault, however, they each gave a statement identifying the accused as the assailant. Before P's statement was videotaped and recorded, a police officer explained the seriousness of making the statement, the possible consequences of giving a false statement, and administered a form of oath. At trial, both the complainant and P recanted their identification of the accused. P also testified that the identification in her statement was based on information obtained from others. The Crown sought leave to introduce P's police statement for the truth of its contents under the principled exception to the hearsay rule. The trial judge found that P's identification contained in the statement was not itself hearsay as contended by the defence. He concluded that the identification was based on P's own observations, and that, in testifying to the contrary, she was trying to avoid identifying the accused at trial. He admitted the out-of-court statement under the principled approach to hearsay and convicted the accused of assault causing bodily harm and robbery with respect to the first incident. A majority of the Court of Appeal upheld the decision to admit the statement and rejected the contention that the verdict was unreasonable. The dissenting judge would have ruled the statement inadmissible on the basis that P's identification was itself hearsay. He also found the verdict to be unreasonable.

Held: The appeal should be dismissed. The statement was admissible and the verdict was not unreasonable.

There is no reason to interfere with the trial judge's finding that P's identification of the accused in her out-of-court statement was based on her own observations. Since P's identification of the accused is not itself hearsay, the statement may be admitted under the principled approach if the twin criteria of necessity and reliability are met. Here, it is conceded that the necessity criterion is made out. Where a witness recants an earlier statement, necessity is based on the unavailability of the testimony, not the witness. The reliability criterion is also satisfied because there is a sufficient basis for assessing the truth and accuracy of P's statement. In taking P's statement, the police followed the guidelines set out in *R. v. B. (K.G.)*, [1993] 1 S.C.R. 740, which brought the statement to a comparable standard of reliability as her in-court testimony. Furthermore, although P recanted her identification of the accused at trial, there was a meaningful opportunity to test her evidence through cross-examination. P testified under oath that at the time she gave her statement, she was aware of the seriousness of the statement and told the truth to the best of her ability. The trial judge was able to assess her demeanour, and gave a detailed account of her evasiveness and reluctance to identify the accused in the courtroom. There is no reason to disturb his finding that she was trying to distance herself on the witness stand from any identification of the accused. [14-16] [20] [28]

Finally, the verdict rendered was not unreasonable as P's identification evidence was capable of supporting the trial judge's finding that the accused was the assailant. [31]

APPEAL from a judgment of the Alberta Court of Appeal (Conrad, McFadyen and Berger JJ.A.) (2007), 404 A.R. 81, 394 W.A.C. 81, 218 C.C.C. (3d) 497, 46 C.R. (6th) 371, [2007] A.J. No. 277 (QL), 2007 CarswellAlta 323, 2007 ABCA 49, affirming the accused's conviction of robbery and assault causing bodily harm entered by Norheim Prov. Ct. J., [2005] A.J. No. 1031 (QL), 2005 CarswellAlta 1146, 2005 ABPC 162. Appeal dismissed.

Steven J. Fix and Nicole R. Sissons, for the appellant.

James A. Bowron, for the respondent.

Solicitors for the appellant: Fix & Smith, Edmonton.

Solicitor for the respondent: Attorney General of Alberta, Edmonton.

Présents : Les juges Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron et Rothstein.

Droit criminel — Preuve — Admissibilité — Oui-dire — Exception raisonnée à la règle du oui-dire — Un témoin se rétracte au procès d'une déclaration extrajudiciaire identifiant l'accusé — Le juge du procès admet la déclaration extrajudiciaire en preuve en vertu de l'exception raisonnée à la règle du oui-dire — Fallait-il admettre la déclaration en preuve?

Il était allégué que l'accusé avait commis des voies de fait à l'endroit du plaignant lors de deux incidents distincts. Le plaignant et sa compagne, P, qui avait été témoin du premier incident, ont tous les deux refusé de faire une déclaration à la police après la première agression. Cependant, à la suite de la deuxième agression, ils ont chacun fait une déclaration à la police dans laquelle ils ont identifié l'accusé comme l'agresseur. Avant que P fasse sa déclaration, qui a été enregistrée sur bande audio et sur bande vidéo, un policier lui avait expliqué la gravité de la déclaration ainsi que les conséquences éventuelles d'une fausse déclaration, et il lui avait fait prêter une forme de serment. Au procès, tant le plaignant que P sont revenus sur leur identification de l'accusé. P a aussi affirmé durant son témoignage que son identification dans sa déclaration était fondée sur de l'information obtenue d'autres personnes. Le ministère public a demandé l'autorisation de mettre en preuve la déclaration de P à la police pour établir la véracité de son contenu, conformément à l'exception raisonnée à la règle du oui-dire. Le juge du procès a jugé que l'identification par P dans sa déclaration n'était pas elle-même du oui-dire comme le prétendait la défense. Il a conclu que l'identification par P était fondée sur ses propres observations et qu'en affirmant le contraire sous serment, elle tentait d'éviter d'identifier l'accusé au procès. Il a admis en preuve la déclaration extrajudiciaire suivant la méthode d'analyse raisonnée en matière de oui-dire et a déclaré l'accusé coupable de voies de fait causant des lésions corporelles et de vol qualifié relativement au premier incident. Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont confirmé la décision d'admettre la déclaration en preuve et ont rejeté la prétention selon laquelle le verdict était déraisonnable. Le juge dissident aurait jugé la déclaration inadmissible en preuve au motif que l'identification par P était elle-même du oui-dire. En outre, il jugeait le verdict déraisonnable.

Arrêt : Le pourvoi est rejeté. La déclaration était admissible en preuve et le verdict n'était pas déraisonnable.

Il n'y a aucune raison de modifier la conclusion du juge du procès selon laquelle l'identification de l'accusé par P dans sa déclaration extrajudiciaire était fondée sur ses propres observations. Comme l'identification de l'accusé par P ne constitue pas en soi du oui-dire, la déclaration peut être admise en preuve suivant la méthode d'analyse raisonnée s'il est satisfait au double critère de la nécessité et de la fiabilité. En l'espèce, tous concèdent que le critère de la nécessité est rempli. Lorsqu'un témoin revient sur une déclaration antérieure, la nécessité tient à la non-disponibilité du témoignage et non du témoin. L'exigence de la fiabilité est aussi remplie parce qu'on dispose de suffisamment d'éléments pour apprécier la véracité et l'exactitude de la déclaration de P. En prenant la déposition de P, le policier a respecté les directives énoncées dans *R. c. B. (K.G.)*, [1993] 1 R.C.S. 740, de façon que la déclaration réponde à une norme de fiabilité comparable à celle d'un témoignage livré à l'audience. En outre, bien que, lors du procès, P ait rétracté son identification de l'accusé, il existait une possibilité réelle de vérifier son témoignage en la contre-interrogeant. P a affirmé sous serment qu'elle était consciente de la gravité de sa déclaration au moment où elle l'avait faite et qu'elle s'était efforcée de dire la vérité. Le juge du procès a été en mesure d'évaluer le comportement du témoin et a fait un compte-rendu détaillé de son attitude évasive et de sa réticence à identifier l'accusé dans la salle d'audience. Il n'y a aucune raison de modifier sa conclusion selon laquelle elle tentait de se distancier, à la barre, de toute identification de l'accusé. [14-16] [20] [28]

Finalement, le verdict rendu n'était pas déraisonnable puisque la preuve d'identification par P pouvait étayer la conclusion du juge du procès selon laquelle l'accusé était l'agresseur. [31]

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (les juges Conrad, McFadyen et Berger) (2007), 404 A.R. 81, 394 W.A.C. 81, 218 C.C.C. (3d) 497, 46 C.R. (6th) 371, [2007] A.J. No. 277 (QL), 2007 CarswellAlta 323,

2007 ABCA 49, qui a confirmé la déclaration de culpabilité prononcée contre l'accusé, pour vol qualifié et voies de fait qui ont entraîné des lésions corporelles, par le juge Norheim, [2005] A.J. No. 1031 (QL), 2005 CarswellAlta 1146, 2005 ABPC 162. Pourvoi rejeté.

Steven J. Fix et Nicole R. Sissons, pour l'appelant.

James A. Bowron, pour l'intimée.

Procureurs de l'appelant : Fix & Smith, Edmonton.

Procureur de l'intimée : Procureur général de l'Alberta, Edmonton.

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE
CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 2007 -

OCTOBER - OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	H 8	M 9				
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

NOVEMBER - NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	M 5	6	7	8	9	10
11	H 12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

DECEMBER - DECEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	M 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 30	24 31	H 25	H 26	27	28	29

- 2008 -

JANUARY - JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		H 1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	M 21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

FEBRUARY - FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	M 18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	

MARCH - MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	M 17	18	19	20	H 21	22
23	H 24	25	26	27	28	29
30	31					

APRIL - AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	M 14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

MAY - MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	M 12	13	14	15	16	17
18	H 19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

JUNE - JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	2	3	4	5	6	7
8	M 9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Sittings of the court:
Séances de la cour:

Motions:
Requêtes:

Holidays:
Jours fériés:

18
9
5

18 sitting weeks/semaines séances de la cour
85 sitting days/journées séances de la cour
9 motion and conference days/ journées requêtes.conférences
5 holidays during sitting days/ jours fériés durant les sessions